

## **Le Risquons-Tout à Mouscron et autres Risque-(à-)Tout**

Dans le cadre d'un colloque portant sur le thème des frontières, notamment en toponymie, j'ai tâché d'établir un bref relevé de ce qui pouvait subsister dans l'odonymie contemporaine comme noms de rues ou de voies publiques rappelant la présence de postes de douanes et celle des "gabelous" ou des douaniers. La récolte s'est avérée assez maigre. J'ai eu tout de suite l'idée d'y associer le nom du Risquons-Tout, ce quartier de Mouscron situé près de la frontière avec la France<sup>(1)</sup>.

Rappelons que ce nom appartient quelque peu à l'histoire de la Belgique. C'est par ce poste-frontière en effet que, le 29 mars 1848, quelque 2.000 révolutionnaires français d'origine belge tentèrent de pénétrer en Belgique pour nous gagner à l'idéal républicain ; l'invasion repoussée se solda par des morts et un procès retentissant<sup>(2)</sup>.

<sup>(1)</sup> Ce sujet a fait l'objet d'une communication à la Commission royale de Toponymie et de Dialectologie à la séance du 27 janvier 2014. Je remercie les collègues qui m'ont fait part de leurs remarques à l'issue de l'exposé, particulièrement Jean-Marie Cauchies, Florian Mariage et Martine Willems. Un tout grand merci également à mon ami Bernard Van Simaëys pour les informations qu'il m'a communiquées sur le Risquons-Tout commun à Mouscron et à Neuville-en-Ferrain.

<sup>(2)</sup> Procès rappelé notamment par Léon MAES, *L'Affaire du Risquons-Tout*, Mouscron, 1935. En mars 1848, faisant écho aux mouvements révolutionnaires en France, des ouvriers belges résidant à Paris formèrent la Légion belge, pour renverser la monarchie et établir une république belge démocratique. Plus de mille hommes passèrent la frontière, rencontrèrent l'armée belge au lieu-dit de Risquons-tout (près de Mouscron). Les révolutionnaires furent défaits : sept d'entre eux furent tués, soixante faits prisonniers. Trente-deux furent jugés et dix-sept condamnés à mort. On notera l'existence d'une Rue de l'Échauffourée à Mouscron.



L'ancien poste-frontière proche du Risquons-Tout à Mouscron.  
© Jacques Robert

Le hameau puis le quartier du Risquons-Tout à Mouscron [To 7] domine une série d'autres *Risquons-Tout* et *Risque-Tout* en Belgique qu'on ne peut pas dissocier.

Celui de Mouscron est incontestablement le plus célèbre ; s'y situait un poste de douane sur l'axe principal, à savoir la rue de Gand (nom de l'époque). Au début du XIX<sup>e</sup> s., il s'agissait encore d'une zone rurale. La création d'un poste de douane va contribuer au développement de ce hameau, vers 1840, celui-ci s'urbanisant à la fin du XIX<sup>e</sup> s. Le nom du hameau va se communiquer au quartier français de l'autre côté de la frontière, ce qui explique la présence en France d'un lieu-dit *Risquons-Tout* à Tourcoing et à Neuville-en-Ferrain<sup>(3)</sup>.

Ce nom est assez exactement daté ; il apparaît la première fois à la date du 5 mars 1743 dans les registres des Œuvres de loi de la seigneurie de Mouscron<sup>(4)</sup> :

(3) Cf. *Si Noefville nous était contée*, Association Mémoire de Noefville, 1992, p. 18-25.

(4) Archives de l'État à Tournai. Reg. 57, p. 136v°.

« (...) ont basti estant ensemble en mariage toute une maison manable à usance de cabaret appelé le risqu'on tout (...) tellement que le malis excède le bonnis de la somme de 1189-9-9 » (5).

Le nom du cabaret s'applique rapidement au lieu-dit environnant, comme en atteste une mention de 1762 « le chemin menant de Castert au risquons-tout », avant de devenir tout un quartier à cheval sur Mouscron et Rekkem, avec église paroissiale et poste de douane sur la route Courtrai-Lille.

La tradition, rapportée par le curé Bouche en 1904 et relayée par l'abbé Coulon, mais aussi par des sources historiques, indique que ce cabaret a été construit sur Rekkem par un certain Pierre-François Demasure<sup>(6)</sup> qui ne disposait pas des moyens nécessaires. Pour le curé Bouche<sup>(7)</sup>, comme il était dépourvu de moyens suffisants, il se serait écrié « Risquons-tout ». Cette explication est encore relayée dans des dictionnaires récents<sup>(8)</sup>, à savoir 'sur laquelle le maître risque tout'.

Ce Demasure décède en 1742, couvert de dettes. La veuve, Marie Florkin, se remarie l'année suivante avec Pierre Joseph Vansteenliste, mais les créanciers accablent les nouveaux mariés de leurs réclamations, portant sur plus de 2000 livres pour livraisons de bière et de grain, et pour la construction du cabaret. La maison est donc vendue à un certain Jean-Baptiste Picavet.

S'appuyant sur le texte de 1743, l'abbé Coulon prétend que l'auberge doit donc son nom à son insolvabilité.

Dans ses *Étymologies des noms de lieux de la Flandre occidentale*, Ypres, 1877, Auguste Chotin (cité également par Charles Selosse) se montre plus lyrique : « c'est de ce hameau, situé sur

(5) Cité d'après André DENDEAU, *Toponymie de Mouscron*, Mém. UCL, 1964 (réédité en 1996 par la Société d'histoire de Mouscron et de la région), p. 149-150.

(6) Non pas Desmaret comme indiqué parfois par erreur.

(7) Cité par Charles-Clovis SELOSSE, *Les rues de Mouscron*, 1978.

(8) Ainsi J.-J. JESPERS, *Le nouveau dictionnaire des noms de lieux en Wallonie et à Bruxelles*, Racine, 2011, p. 545. Auguste LONGNON proposait déjà ce type de motivation dans *Les Noms de lieu de la France*, Paris, Champion, 1920-29, n° 2562, à savoir « établissements dans lesquels on avait mis tout son avoir ».



Ancienne carte postale de la douane du Risquons-Tout à Mouscron.  
Coll. B. Van Simaey

l'extrême frontière de Belgique, que s'élançant d'ordinaire les fraudeurs à pied et à cheval dont le dernier mot, à leur départ, est celui-ci "Risquons-Tout" ! ».

Enfin, dans sa *Toponymie de Mouscron*, après avoir rappelé l'explication donnée par l'abbé Coulon, A. Dendeau fait à juste titre le rapprochement avec d'autres enseignes de cabarets de frontières, comme *au Risque-Tout* à Chimay, avec allusion à la contrebande. C'est l'explication qui prévaut aussi en France : de nombreux fraudeurs opéraient dans cette zone-frontière.

Examinons maintenant ce petit corpus de noms ou de toponymes similaires, au nombre de huit en Wallonie, outre celui de Mouscron<sup>(9)</sup>, dont deux pour lesquels nous avons quelques renseignements plus précis.

(9) Le toponyme mouscronnois est parfois orthographié *Riscontout* dans des documents français de 1830. Cette même forme a été reprise comme nom d'un hebdomadaire des éditions Dupuis lancé en 1955 et dans le titre d'une BD de Marc Sleen, *Le secret de Riscontout*.



Il semblerait que l'auberge « A Risquons Tout » à la chaussée de Haecht à Schaerbeek fasse plutôt référence à l'épisode de l'échauffourée mouscronnoise. Carte postale Lagaert de 1907.

D'abord deux *Risquons-Tout*, si l'on excepte celui de Schaerbeek (photo ci-dessus), peut-être le fait d'un esprit républicain.

- *Risquons-Tout* à Hérinnes [To 21] (Pecq) (d'après le *Dictionnaire* de Houet).
- *Risque-Tout* à Dion [D 93] (Beauraing) (d'après Houet ; Jespers, p. 545).

Trois *Risque-Tout* ensuite.

- *Au Risque-Tout* à Chimay [Th 72] : « lieu-dit comprenant, outre le cabaret portant cette enseigne, quelques maisons proches de la frontière française, dans le voisinage de la Wartoise » (E. Dony et A. Bayot, *Toponymie de Chimay*, BSLW 59, 1925, p. 92).
- *Risque-Tout* à Forge-Philippe [Th 82] (Momignies) (Houet; Jespers, p. 545) : peut-être le même que le précédent.



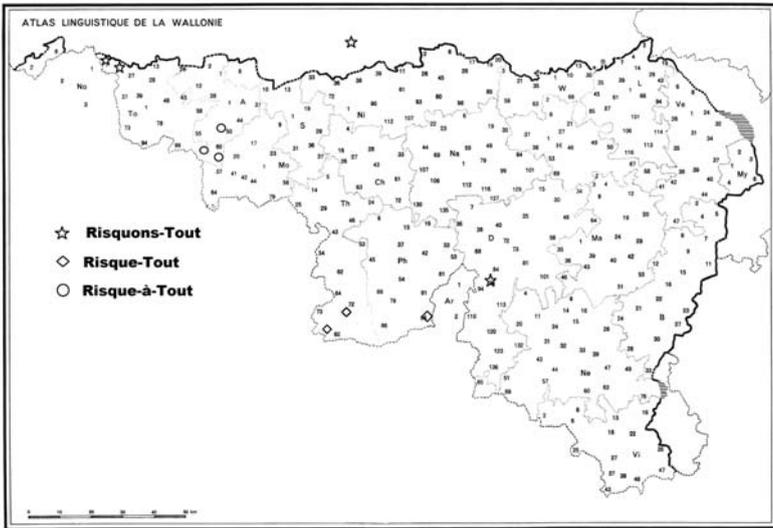
Oignies La vallée de la Meuse vue du "Risque-tout."

La vallée de la Meuse française vue du Risque-Tout à Oignies.  
© Enchères Delcampe

- *Risque-Tout* à Oignies-en-Thiérache [Ph 84] (Viroinval) : « Anciennement maison forestière frontière située sur les hauteurs de Meuse (...), à la limite de Oignies et de Le Mesnil, en face de la commune française de Haybes-sur-Meuse. C'était une maison de commerce très fréquentée par les fraudeurs de tout poil et les braconniers. Peut-être que le nom de ce toponyme est dû à sa position stratégique, au milieu des bois, entre la Belgique et la France » (G. Baudrez, *Toponymie de Oignies*, 2<sup>e</sup> éd., 2001, p. 104).

Une variante très proche, *Risque-à-Tout*, est signalée à trois reprises dans le Borinage et le Hainaut.

- *Risque-à-Tout* ou *Risqu'à Tout* à Quevaucamps [A 58] (commune de Beloeil), nom d'une carrière notamment.
- *Risqu'à-Tout* à Harchies [A 62] (Bernissart) (Houet) = *Risque-à-Tout* à Blaton [To 102] (Bernissart) (Jespers, p. 545).



Carte des mentions toponymiques *Risquons-Tout*,  
*Risque-Tout* et *Risque-à-Tout* en Wallonie

- La ferme *Au Risqu'à Tout* de la famille Labie, à Huissignies [A 49] (commune de Chièvres) (d'après le site Internet [http://Huissigniesretro<sup>\(10\)</sup>](http://Huissigniesretro<sup>(10)</sup>)).

La présence constante de ces noms de lieu et de ces cabarets à proximité directe ou indirecte de frontières ne semble pas laisser de doute quant à l'origine du nom. Il est étonnant toutefois de ne pas trouver de toponyme similaire sur la frontière de l'Est.

À travers ces enseignes de cabarets ou de maisons forestières, s'exprimait une sorte de défi aux autorités douanières de différentes époques. Il semblerait donc que ce sont les auberges qui

<sup>(10)</sup> Le créateur de ce site ajoute que cette dénomination était souvent le nom d'un cabaret isolé, ce qui donne à penser qu'il était dangereux de s'engager au-delà à cause d'un bois ou d'un chemin creux dangereux. Pour lui, au delà du « Risqu'à tout », on s'engageait dans la forêt de Huissignies et on se risquait à tout, notamment au danger que représentaient les loups affamés.



Ancienne carte postale du Bureau des Douanes *Riscontout* à Tourcoing

ont communiqué le nom de leur enseigne à des quartiers ou à des endroits.

En est-il de même en France ? La microtoponymie française connaît également ces composés phrastiques, particulièrement dans le département voisin des Ardennes<sup>(11)</sup>. Sans être exhaustif, signalons les lieux-dits ou odonymes suivants pour lesquels on manque souvent d'informations précises et surtout de formes anciennes datées ; nous fournissons toutefois en note quelques détails issus de monographies régionales, pas toujours fiables.

- Le *Risquons-Tout* (ou *Riscontout*) à Tourcoing et Neuville-en-Ferrain, correspondant au toponyme mouscronnois voisin.

<sup>(11)</sup> Nous devons ces données toponymiques à nos collègues français Michel Tamine et Stéphane Gendron, d'après les données du Cadastre napoléonien, la Nomenclature des écarts et hameaux de l'INSEE, 1953, et de la base de données BD NYME de l'IGN. Nous les remercions vivement tous les deux pour leur contribution.



Photo anonyme du café *Risquetout* à Doullens

- *Rue du Risquons-Tout*, à Étaves-et-Bocquiaux (Aisne, arr. Saint-Quentin).
- *Rue de Riscontout*, à Séreilhac (Haute-Vienne, arr. Limoges).
- *Le Risquetout*, nom de rue à Doullens (Somme, arr. Amiens), mais aussi et peut-être d'abord nom d'auberge<sup>(12)</sup>.
- *Le Risquetout*, nom de rue à Martigny, mais d'abord nom d'un moulin (Aisne, arr. Vervins).
- *Passée du Risquetout* à Signy-le-Petit, à la frontière avec la Belgique (Ardennes, arr. Charleville-Mézières)<sup>(13)</sup>.
- *Risque-tout*, nom d'une ancienne ardoisière<sup>(14)</sup> à Harcy près de Renwez (Ardennes, Charleville-Mézières).

<sup>(12)</sup> Dans sa *Toponymie de Doullens*, René Debrie ne donne pas de détail sur l'endroit ni sur la date de création possible, se contentant de gloser « Allusion possible à une folle entreprise ».

<sup>(13)</sup> Peut-être parce que la « passée » de la Wartoise se fait dans un marais.

<sup>(14)</sup> Les risques encourus dans cette ardoisière seraient-ils à la base de la dénomination ?

- *Risquetout*, hameau à Boulzicourt<sup>(15)</sup>, mais aussi ruines (Ardennes, arr. Charleville-Mézières).
- *Risquetout*, à Omont (Ardennes, arr. Charleville-Mézières)<sup>(16)</sup>.
- La *Gentillierie Risque-Tout* à Saint-Remy-le-Petit (Ardennes, arr. Rethel)<sup>(17)</sup>.
- *Rissequetout*, à Rilly-sur-Aisne (Ardennes, arr. Vouziers).
- *Risquetout*, parcelle à Saint-Clément-à-Arnes, près de l'Arnes<sup>(18)</sup> (Ardennes, arr. de Vouziers).
- Le *Moulin de RisqueTout*, scierie à Noyers (Yonne, arr. Avallon).
- *Rue Risque-Tout*, à Naveil (Loir-et-Cher, arr. Vendôme)<sup>(19)</sup>.
- *Risquetout*, hameau à Challans (Vendée, arr. Les Sables-d'Olonne).
- *Risquetout*, nom de rue à Rocheservière (Vendée, arr. La Roche-sur-Yon).
- *Pont de Risquetout*, à Saint-Viance (Corrèze, arr. Brive-la-Gaillarde).
- *Allée Risque-Tout*, nom apparemment récent à Arcachon (Gironde, arr. Bordeaux).

En France, les toponymes du type 'Risque-Tout' sont massivement du nord et plus précisément du département des Ardennes, ce qui les rapproche de certains toponymes similaires en Wallonie, peut-être avec la même justification (passage de frontières). Trois autres sont situés au centre de la France (Yonne, Loir-et-Cher et Corrèze), loin de toute frontière externe. Enfin, trois toponymes sont à proximité de la mer (Vendée et Gironde), ce qui peut leur conférer une similitude avec des toponymes de frontières.

<sup>(15)</sup> D'après la *Géographie illustrée des Ardennes* de A. MEYRAC, 1899, p. 237, ce petit hameau tirerait son nom de son emplacement dans une gorge.

<sup>(16)</sup> Le lieu-dit se trouve dans une zone humide, sur la rive gauche d'un ruisseau.

<sup>(17)</sup> Le lieu-dit comporte une route autrefois traversée par une voie ferrée : en est-ce la raison ?

<sup>(18)</sup> Simple maison de village apparemment. Par ailleurs, sur la rivière de l'Arnes, on trouve un toponyme *le Trou Mauvais*.

<sup>(19)</sup> On précise que cette rue est très étroite et environnée de champs.

D'après notre confrère Stéphane Gendron, ces toponymes pourraient connaître au moins deux motivations. Manifestement, dans le Nord et les Ardennes, ils sont généralement en lien avec des passages (de rivière, de frontière, parfois les deux) et renvoient à la dangerosité du lieu. Dans d'autres cas, l'hypothèse d'une auberge réputée dangereuse, ou mal famée, semble plus probable ; il est à noter que plusieurs Risque-tout sont situés au bord de voies de grande communication. Enfin, il n'est pas impossible non plus que, à l'origine de certains de ces lieux-dits, se trouvent des surnoms de militaires, d'aventuriers, etc.

Ces composés phrastiques se sont-ils lexicalisés en français ou dans les différents parlers régionaux ?

Le TLF a effectivement un article autonome *risque-tout*, subst. inv., A. [à propos d'une personne] 'personne téméraire, poussant l'audace jusqu'à l'imprudence'. Synon. fam. *casse-cou*. – B. [à propos d'une entité] 'enjeu, partie suprême où l'on risque le tout pour le tout'. Le mot est attesté dans le dictionnaire de l'Académie de 1935; il est par contre daté de 1863<sup>(20)</sup>.

Le FEW 10, 292b (v<sup>o</sup> RESECARE) est nécessairement plus riche :

- fr. mod. *risque-tout* m. 'homme téméraire et casse-cou' (dp. 1870, Varennes (Allier) *idem*).
- fr. mod. *risquons-tout* (1877 = suppl. du Littré ?), sans autre précision.
- Alençon (Normandie, Orne) *risque-à-tout* 'vaurien, celui ou celle qui ne craint rien', bessin (Normandie, Calvados) 'imprudent, écervelé', berrichon 'qui ne craint rien'.
- rouchi (Valenciennes) *risque à tout* 'risquons le paquet, quoiqu'il en puisse arriver' (d'après Hécart, 3<sup>e</sup> éd., 1834, p. 410b).

Une première constatation. Le toponyme mouscronnois semble bien constituer la première mention du composé verbal + *tout*, du moins à la 1<sup>re</sup> personne du pluriel de l'impératif.

<sup>(20)</sup> D'après A[ntoine] CAMUS, *Les Bohèmes du drapeau*, Paris, 1863, p. 197.

Une seconde. Il est toujours intéressant d'expliquer les noms de lieu selon des séries, en rassemblant les mentions toponymiques et en leur donnant si possible une explication globale.

Une troisième. S'il reste utile de s'appuyer sur des mentions d'archives, il peut arriver que l'on soit influencé par le contenu, à savoir ici l'insolvabilité de son propriétaire. On imagine mal, pourtant, qu'en construisant son cabaret sans en avoir les moyens, il ait annoncé la couleur à ses créanciers.

Tenant compte de ces remarques, il paraît assuré que tous ces noms sont bien à l'origine – pour la plupart et en tout cas en Wallonie – des noms de cabarets, d'auberges, servant de point de ralliement et de départ pour la contrebande ou pour toute autre entreprise périlleuse. Et cela est tout aussi valable, que l'on se réfère aux deux définitions du TLF pour *risque-tout*, au sens s'appliquant aux personnes ou au sens s'appliquant à une entité<sup>(21)</sup>. Mais chacun de ces toponymes garde son secret et son histoire propres.

Jean GERMAIN

<sup>(21)</sup> Resterait à étudier les autres toponymes phrastiques de ce type, comme le NL « Passe-tout-outre », à Fayt-le-Franc et moulin à Attre. Signalons en outre qu'à Mouscron existe également un lieu-dit « au Malgré-Tout », initialement donné à un moulin au XVIII<sup>e</sup> s. (A. Dendeau, *Top. de Mouscron*, p. 148-149).